

Conjoncture

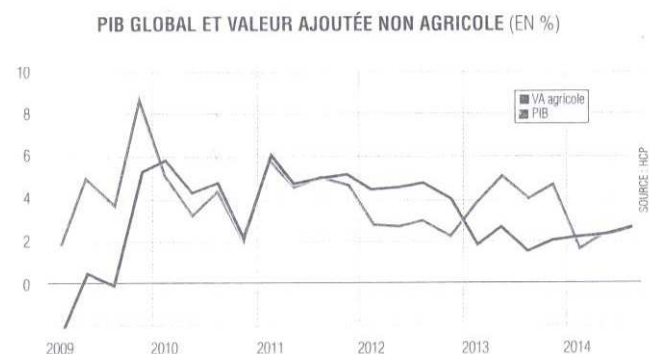
Légère reprise au 2^e trimestre

● Le Haut-commissariat au Plan vient de rendre publique une note de conjoncture qui dresse l'état des lieux de l'économie nationale. Il en ressort une légère reprise au deuxième trimestre 2014 avec une progression de 2,3%, en glissement annuel, au lieu de +1,7% un trimestre plus tôt. Les perspectives pour le 3^e trimestre s'annoncent sous de bons auspices.

Après un mauvais départ au début de l'année, l'économie nationale aurait légèrement repris au deuxième trimestre 2014, affichant une progression de 2,3%, en glissement annuel au lieu de +1,7% un trimestre plus tôt. C'est ce qui ressort de la dernière note de conjoncture du Haut-commissariat au plan (HCP). L'amélioration du climat conjoncturel dans la plupart des économies avancées, au deuxième trimestre 2014, aurait profité d'un redressement de 3,2% du commerce mondial, après un ralentissement au premier trimestre dû à la décélération des importations chinoises et américaines. Dans ce contexte, la demande mondiale adressée au Maroc aurait crû de 3,5%, en variation annuelle. Les exportations de biens, en valeur, en hausse estimée à 15% au deuxième trimestre 2014, auraient tiré profit de l'amélioration de la demande extérieure, notamment celles adressées au secteur de l'automobile (câblage, construction de voitures) et au textile (confection). À l'inverse, les ventes extérieures du phosphate et de ses dérivés auraient continué à pâtir de la contraction de la demande qui leur est adressée et du reflux de leurs cours sur le marché mondial.

Merci la consommation !

La demande intérieure se serait légèrement renforcée, en ligne avec le raffermissement de la croissance économique. La consommation des ménages aurait progressé de 3,5%, en glissement annuel, après +3,2% un trimestre auparavant. Cette légère hausse aurait particulièrement



profité aux importations de biens de consommation, dont la hausse aurait atteint environ 17,8%. À l'inverse, l'investissement dans le secteur des BTP, particulièrement l'immobilier, aurait légèrement ralenti. Dans l'ensem-

Les perspectives de croissance pour le troisième trimestre 2014 sont très favorables.

ble, la hausse de la FBC se serait située à 1,4% en glissement annuel, après avoir quasiment stagné au premier trimestre. Les activités hors agriculture se seraient affermies, au deuxième trimestre 2014, affichant une hausse de 3,2%, en glissement annuel, au lieu de 2,1% réalisée au trimestre précédent. Le rythme de croissance de la valeur ajoutée industrielle se serait légèrement accéléré, pour se situer à environ 2%, au deuxième trimestre 2014, après +0,9% un trimestre auparavant. Les activités agricoles, elles, auraient affiché une contraction de 2,9%, au

deuxième trimestre 2014, en comparaison avec la même période une année plus tôt. Les effets du déficit pluviométrique ayant marqué le début et le milieu de la campagne agricole 2013/2014 auraient été particulièrement ressentis au niveau des productions végétales. Les récoltes des cultures céréalières et des légumineuses se seraient repliées de 32% et 12% respectivement en variations annuelles. Ces contre-performances auraient été néanmoins amorties par une forte progression de la production des cultures irriguées qui aurait profité à leur offre à l'exportation, notamment celle des agrumes et des primeurs, en hausse de 46,4% et 17,4%, respectivement, à fin mai 2014, en variations annuelles.

Clignotants dans le vert

Les perspectives de croissance, pour le troisième trimestre 2014, seraient, dans l'ensemble, plus favorables qu'au deuxième trimestre. Les activités hors agriculture, notamment les industries exportatrices telles que la confection, l'aéronautique et l'automobile, devraient bénéficier d'une hausse de plus de 3% de la demande mondiale adressée au

Maroc. Les activités minières seraient confrontées, quant à elles, à une évolution plus modeste de la demande étrangère adressée à la branche phosphatée. Si les anticipations laissent augurer une poursuite de la consolidation des importations des pays de l'Amérique Latine et du Sud asiatique, la demande nord-américaine devrait sensiblement régresser, résultat des conditions climatiques peu favorables ayant marqué le déroulement de leur campagne céréalière. Une hausse de 1,9% de la production locale de phosphate brut est prévue pour le troisième trimestre 2014, tandis que celles des autres métaux verraient leur rythme de croissance légèrement s'accélérer, profitant d'une amélioration de la demande européenne. Dans ce contexte, la valeur ajoutée minière devrait enregistrer une progression de 1,8%, au cours de la même période. La croissance du secteur énergétique serait, pour sa part, moins forte en raison de la modération de la production d'électricité, dans un contexte marqué par le ralentissement de la demande des entreprises. Toutefois, la poursuite du raffermissement de la production du pétrole raffiné serait de nature à soutenir l'activité du secteur. Au total, la valeur ajoutée énergétique progresserait de 2,8% en variation annuelle. Globalement, sous l'hypothèse d'une baisse de 2,7% de la valeur ajoutée agricole et d'un redressement de près de 3,4% des activités hors agriculture, le rythme de la croissance économique nationale devrait s'accélérer, au troisième trimestre 2014, pour se situer aux environs de 2,6%, en glissement annuel, au lieu de 2,3% au deuxième trimestre. ●

●●●●
La demande intérieure se serait légèrement renforcée, en ligne avec le raffermissement de la croissance économique.

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma